“Le Sorelle Macaluso”, le drame très humain d'Emma Dante à Avignon

FESTIVALS D'ÉTÉ 2014 | Incantatoire, économe en moyens, le théâtre de la Sicilienne Emma Dante évoque avec une force sourde le deuil, entre gravité et insouciance.

Le 16/07/2014 à 10h21- Mis à jour le 16/07/2014 à 11h04
Emmanuelle Bouchez



Le Sorelle Macaluso, (Les soeurs macaluso) **de et mis en scène par Emma Dante, avec: Serena Barone, Elena Borgogni, Sandro Maria Campagna, Italia Carroccio, Davide Celona, Marcella Colaianni, Alessandra Fazzino, Daniela Macaluso, Leonarda Saffi, Stephanie Taillandier. - photo by Pascal Victor/ArtComArt**

Une femme en pantalon noir, sous un halo de lumière sombre, danse. Danse et tourbillonne avec une gestuelle de ballerine. Puis tombe et recommence encore. Une image d'emblée prenante. Que l'arrivée du groupe, serré comme une fanfare de pénitents, vient balayer d'un coup. Six femmes, deux hommes. Ils finissent par se battre avec des épées et des boucliers rutilants tels des enfants qui reproduiraient une scène de cape et d'épée.

D'où nous vient cette ambiance, à la fois enfantine et grave ? De Palerme, où, depuis quinze ans, la metteuse en scène Emma Dante fabrique son théâtre avec ce dont elle dispose : le soleil violent, le poids de la famille, la pauvreté, l'amour des processions, et « l'opera dei puppi », les fameuses marionnettes siciliennes dont les personnages sont des chevaliers. Et ce prologue d'ouvrir sur un conte familial dont les protagonistes seraient manipulés depuis les coulisses par Emma Dante...

Les femmes se débarrassent de leur pantalons et voilà qu'apparaissent les sept sœurs (sorelle) Macaluso. Chevelures lâchées, robes chamarrées, corps et tempéraments variés mais gouaille partagée. Ce sont d'éternelles gamines sur lesquelles le temps a malgré tout fait son œuvre. Elles s'alignent face à nous, bien campées sur leurs deux jambes, s'invectivent et se souviennent du grand jour de leur enfance. Leur première – et sans doute unique – journée à la mer. Excursion menée depuis leurs montagnes sous la houlette d'un père solitaire aux commandes de toute leur petite bande, se battant tout seul contre la misère. Dont la femme viendra hanter – plus tard – les rêves des filles et les siens, telle une revenante.

Une journée à la mer... et la lumière aveuglante devient sensible sur la scène. L'excitation des filles est à son comble quand un jeu innocent vire à l'accident mortel. La plus jeune, la « préférée », ne reviendra pas. Tensions, douleurs, aigreurs, frémissent sous la gaîté. Les « sorelle Macaluso » continuent de nous faire face, mais l'ombre derrière elles s'est épaissie... Le théâtre selon Emma Dante est une évocation-incantation où, sans aucun décor, tous les moyens de l'acteur (voix, danse ou pantomime) servent à peupler la scène d'une richesse noire et splendide.

Festival d'Avignon, jusqu'au 27 juillet, tél. : 04 90 14 14 14, festival-avignon.com
Le Sorelle Macaluso, par Emma Dante, en tournée au Théâtre Joliette-Minoterie à Marseille, les 1er et 2 octobre ; du 14 au 25 janvier 2015 au Rond-Point à Paris, et les 28 et 29 janvier au CDN de Montluçon... en mai au Pavillon Noir d'Aix en Provence et au Théâtre Liberté à Toulon.

Source : www.telerama.fr